

Sri T. KRISHNAMACHARYA



1888 - 1989

MIMAMSATIRTHA

(Instructeur de Mimâmsâ, de l'Université de Calcutta)

✽

NYAYACARYA

(Maître de Logique, de l'Université de Bénarès)

✽

NYAYARATNA

(Joyau de la Logique, de l'Université de Navadvipa)

✽

VEDANTAVAGISHA

(Maître de la Parole en Vedânta, de l'Université de Baroda)

✽

SAMKHYAYOGA SHIKHAMANI

(Diadème du Sâmkhyayoga, de l'Université de Patna)

✽

MIMAMSAVIDVAN

(Savant en Mimâmsâ, de l'Université de Mysore)

✽

VEDAKESARI

(Lion du Veda, de l'Université de Mysore)

Si **Sri T. Krishnamacharya** n'a jamais laissé personne indifférent, lui-même, au cours d'une vie qui remplirait aisément plusieurs vies ordinaires, a fait beaucoup de rencontres extraordinaires. Descendant de grands dévots au service du temple du Seigneur des Sept Collines, Sri Venkateshvara de Tirumalai, eux-mêmes descendants de Nâthamuni, le Professeur était promis dès la naissance à un sort exceptionnel. Rien ne pouvait lui arriver de banal.



Tout jeune encore, il fréquentait les savants de l'Institut de sanskrit de Mysore, le Parakala Mutt, et se mêlait déjà aux débats les plus ardues. Lorsqu'il partit pour Bénarès pour la première fois, vers l'âge de 18 ans, il eut la chance d'être instruit de certains secrets de grammaire sanskrite en une seule nuit par une sorte de génie, Shivakumar Shâstri. Revenu à Mysore, c'est du Principal du Parakala Mutt, Brahmatastra Sri Krishna Brahmatastra Swâmi, qu'il reçut pendant trois ans un enseignement total sur la philosophie du Vedânta. A nouveau reparti pour Bénarès, il y trouva un précepteur très clairvoyant, Sri Vamacarana Bhattâchârya qui, tout en lui enseignant la philosophie, devait des années durant l'aider de

ses conseils à diriger sa vie.

Une rencontre avec un saint errant l'amena à étudier certains aspects du yoga avec un ascète réputé, Sri Babu Bhagavan Dâs et à se présenter à un examen de philosophie Sâmkhya à l'Université de Patna. C'est ensuite sur l'avis de son précepteur qu'il partit à pied pour l'Himalaya, rejoignant par des chemins malaisés et des ponts de corde tendus sur les torrents le pied du Kailash, montagne mythique considérée comme la demeure de Shiva et l'axe de l'univers, et le lac sacré de Mânasarovar. C'était pour y faire la rencontre la plus décisive de son existence avec le plus grand des savants de yoga, en philosophie, pratique et thérapie. Auprès de Sri Râma Mohan Brahmachâryâ, il allait vivre et suivre son enseignement pendant plus de sept ans.

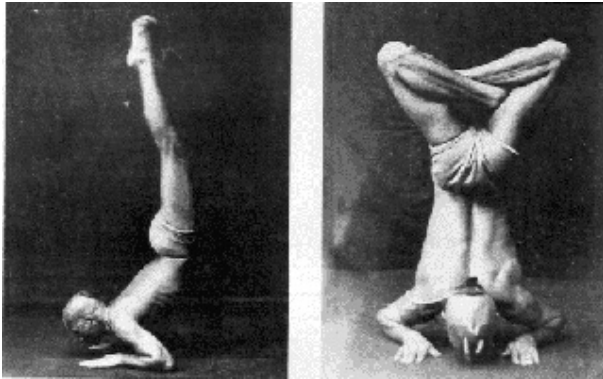
Comme il le disait, la fréquentation de tous ces hommes remarquables et le fait de pouvoir consacrer sa vie à l'étude faisaient alors de lui le plus heureux des êtres. J'ai vraiment pris du bon temps. Quel sort plus enviable que celui d'étudier? A l'heure actuelle, si je ne me trompe pas, celui qui connaît un seul système philosophique s'estime suffisamment savant. Pour ma part, si je rencontrais un vrai guru, je me remettrais volontiers à étudier. Mais quel guru voudrait d'un élève centenaire?

Lorsque Sri T. Krishnamacharya quitta son guru de l'Himalaya, sa voie était définitivement tracée: il devait, selon un vœu exigé par ce guru, enseigner et même prêcher le yoga, mais ne faire aucun usage professionnel de ses connaissances ou de ses diplômes dans toutes les autres sciences qu'il avait étudiées.

Par la suite, il allait encore rencontrer bien des personnages peu ordinaires, dont des rois comme ceux de Kolhapur ou de Baroda et surtout comme le Maharajah de Mysore qu'il soigna et initia au yoga, ainsi que toute la famille royale. Krishnarâjendra Bahâdur, descendant d'une lignée de souverains connus pour leur goût des arts, des lettres et des sciences, poussa Sri T. Krishnamacharya à ouvrir au palais de Jaganmohan une école de yoga qu'il devait diriger jusqu'à l'Indépendance de l'Inde.

Lorsqu'il s'installa à Madras dans les années 50, il eut à nouveau l'occasion de soigner deux hommes très en vue, qui souffraient tous deux de paralysie: un éminent avocat Sri T.R. Venkatarâma Shâstrî et Sir Alladi Krishnaswâmi Iyer, le célèbre juriste qui avait pris part à la rédaction de la Constitution indienne. Tous deux, le retenant à Madras, venaient s'ajouter à la longue liste des rencontres déterminantes qui avaient influencé le cours de sa vie. (Extrait du N°24 de Viniyoga, consacré au 100^{ème} anniversaire de Sri T. Krishnamacharya).

C'est auprès de Râma Mohana qu'il apprit par coeur tout le **Yoga-Gurandam** en *Gurkha* où toutes les diverses étapes des Yogas Sutra de Patanjali ainsi que les postures et les mouvements sont longuement décrits avec une grande clarté. « *On ne peut comprendre le sens profond de la science des Yoga Sutra de Patanjali que si l'on a étudié ce livre.* » disait le professeur.



Après avoir terminé son *Gurukulam* (apprentissage traditionnel aux pieds du maître) il devint l'érudit hors pair et expert en Yoga. Parmi ses nombreux disciples l'on compte: T.K.V. Desikachar son fils, T.K. Sribhashyam son autre fils, le célèbre B.K.S. Yengar, son beau frère; Indira Devi première élève féminine et américaine du professeur; Yvonne Millerand, le Maharadjah de Mysore, etc...

La légende du Yoga-Rahasya

Le *Yoga-Rahasya*, ouvrage important perdu depuis fort longtemps dont on ne retrouvait que quelques extraits. contient les idées maîtresses de l'enseignement de Krishnamacharya au sujet des techniques telles que asana et prânâyâma. A l'âge de 16 ans, Krishnamacharya rêve une nuit qu'il est conduit par **Nâthamuni** vers Alvar Thirunagarai.

Alors, quelques jours plus tard, il décide de s'y rendre. Une fois arrivé à Alvar Thirunagarai, le jeune homme pénètre dans le temple de Sri Nammalvar et demande à un homme âgé assis sous un tamarinier où se trouve Sri Nâthamuni. Par un signe de la tête, le vieillard lui montre la direction. Sans hésiter, Krishnamacharya suit la route conseillée. Mais après avoir cherché le grand sage Nâthamuni, en vain durant de longues heures, le jeune voyageur décide de revenir sur ses pas.

De retour à Alvar Thirunagarai, il constate, étonné, que le vieil homme y est plus. Plein de courage et d'espoir, Krishnamacharya continue à marcher le long de la rivière Tamaraparni jusqu'à un bosquet de manguiers, contre lequel, affaibli par le manque de nourriture, il finit par s'assoupir.

Le jeune homme fait alors un nouveau songe... Trois brahmanes apparaissent devant lui. Sri Nâthamuni, qui se tient au centre, se met à lui exposer le Yoga-Rahasya (Les Secrets du Yoga). Quelques heures plus tard, le fortuné rêveur rouvre les yeux. Il est seul près de la rivière. Le bosquet de manguiers a disparu. Krishnamacharya réalise alors qu'un événement extraordinaire vient de se produire: grâce à l'enseignement qu'il a reçu à l'instant de son ancêtre, il sait tout, à présent, des Secrets du Yoga.

Cet enseignement est aujourd'hui traduit et diffusé en français par la revue Darshanam.

«L'acarya ou upadhyaya ou guru, si vous préférez, doit avoir certaines qualités: ses connaissances, ses actions, son autodiscipline. Si sa personnalité est en union avec ces qualités, alors il est peut-être possible d'identifier le bon maître. » (Extrait d'une interview du professeur dans Darshanam N°6)

« Mon premier guru fut mon père. Mes seconds gurus furent ma mère et ma grand-mère. Ensuite vinrent les autres avec lesquels j'étudiais...un guru doit être capable d'attirer à lui des élèves grâce à son comportement, ses pratiques, ses disciplines, son mode de vie et son caractère. S'il existe un guru de cette envergure, avec de telles qualités, peut-être certains élèves rechercheront-ils son aide. Ensuite le guru demande à son élève de partager sa vie. Il n'est pas question d'enseignement. Le guru dit à l'élève: « tu peux faire ce que je fais ». Lorsque certains commencent à suivre ce guru, d'autres s'y joindront. Au bout d'un certain temps, si ses élèves insistent, le guru leur donnera un enseignement, selon leur demande. »

Décédé en 1989 à l'âge de 101 ans, le professeur **Sri T. Krishnamacharya** restera pour beaucoup un Maître de Yoga inégalé et irremplaçable.



© Armand Vitali 09-2007